Le fonds Emile Benveniste

Emilie Brunet
Université Paris 3 – Sorbonne nouvelle
Laboratoire d'Histoire des Théories Linguistiques (UMR 7597)
Institut des Textes et Manuscrits Modernes (UMR 8132)
Bibliothèque nationale de France

6 novembre 2010 – Unil
Université de Lausanne, Faculté des lettres

Emile Benveniste (1902-1976)

- Diplôme d'études supérieures des langues classiques (1920)
- Agrégation de grammaire (1922)
- Diplômé de l'EPHE (1924)
- Directeur d'études en grammaire comparée et en iranien à l'EPHE (1927).
- Docteur ès Lettres (1935)
- Collège de France (1937-1972)
- Société de Linguistique de Paris (1945-1970)

Photographie : *Mélanges linguistiques offerts à Emile Benveniste*, Publications de la SLP, coll. Linguistique LXX, 1975.

Le fonds Benveniste

Les dispositions testamentaires

- Les papiers manuscrits légués à la BnF
- Carmelia (1904-1979), sa sœur, légataire universelle
- Vente de sa bibliothèque « dans son intégralité et à un seul acquéreur »
  - → Université de Berne
- Les droits d'auteurs
  - → Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
- Fondation Emile Benveniste

Le fonds Benveniste

BnF – Collection « Papiers d'Orientalistes »

- **Étapes du legs**
  - 1ère livraison à la BnF : 30 décembre 1976

« *Papiers d'**orientalistes** Émile Benveniste* (Alep 1902 –3 octobre 1976), **éminent iranologue** qui enseigna, dès 1927, à IVe section de l'École Pratique des Hautes Études et au Collège de France à partir de 1937 et dont **l'érudition couvrit notamment tout le domaine de l'iranien ancien et plus particulièrement le vieux et moyen-perse et l'avestique.**

Ces papiers – **d'une importance capitale** – légués à la Bibliothèque Nationale et déposés au Département des Manuscrits le 30 décembre 1976, seront plus amplement analysés dans un prochain article. »

Bulletin de la Bibliothèque Nationale, n° 1, 2e année, mars 1977, p. 12-13.

Le fonds Benveniste

BnF – Collection « Papiers d'Orientalistes »

- Étapes du legs
  - 1ère livraison à la BnF : 30 décembre 1976
    - 7 volumes reliés et 28 boites. Cote : **PAP. OR. 29 à 63**
  - 2ème livraison : 19 août 2004
    - **Don 04-29**, 1 boîte
  - 3ème livraison : 18 avril 2006
    - **Don 06-15**, 3 boîtes

- Don indépendant du legs
  - Jean Lallot : 2 décembre 1981
    - Don 81-140, 1 boite **PAP. OR. 73**

Le fonds Benveniste

Les autres institutions (1)

- Service des archives du Collège de France (Paris)
  - ↳ IMEC (Institut des Mémoires de l'Edition Contemporaine) (Caen) :
    - *1949-50* : Problèmes de syntaxe générale (102 p.)
    - *1954-55* : Les cas (27 p.) *suivi de* La flexion dans les langues non indo-européennes (10 p.)
    - *1955-56* : Les pronoms (37 p.)

Le fonds Benveniste

Les autres institutions (2)

En Suisse :

- Université de Berne
- Archives littéraires suisses (?)
  → Papiers Redard

Le fonds Benveniste

Les autres institutions (3)

En Alaska (Etats-Unis) :

- Rasmuson Library,
  Université de Fairbanks

1955-1956 :
Le cours sur les pronoms (1)

Nous avons poursuivi nos études de *syntaxe générale et comparée*, dans les leçons du *lundi*, en abordant le problème des pronoms, pour tenter de déterminer la nature générale de leurs fonctions. De l'existence universelle des pronoms, les linguistes ont conclu, au moins implicitement, à l'existence d'une catégorie unitaire, englobant tout l'ensemble des formes pronominales, et ils se sont souvent évertués à en découvrir une définition qui vaudrait pour toutes les formes pronominales indistinctement. Un des résultats de l'analyse que nous avons entreprise a été, au contraire, de montrer les profondes différences qui séparent les diverses classes de pronoms, au point qu'on peut douter si une même dénomination leur convient également.

Sur les pronoms (2)

Nous avons d'abord étudié, dans le cadre indo-européen, ceux des pronoms qui servent à une construction syntaxique précise, les pronoms relatifs et la structure de la phrase relative. Il y a, dès l'état le plus ancien, deux formes distinctes affectées à cette fonction ; la répartition des deux thèmes prend un intérêt singulier du fait que le hittite se range à ce point de vue avec le latin. Au point de vue de la syntaxe de ce pronom, en védique ancien, on enregistre deux constructions distinctes : d'une part la phrase relative proprement dite, avec accord du pronom ; de l'autre, l'emploi du pronom comme quasi-article. (…)
Elargissant le cadre de l'étude, nous avons considéré en d'autres familles linguistiques la nature syntaxique des formes du relatif. Des spécimens de langues aussi différentes que le tunica de Californie et l'ewe du Togo, entre autres, ont fait l'objet d'analyses détaillées, pour montrer que le relatif y sert, comme en ie, à déterminer ce que nous avons appelé des 'adjectifs syntaxiques'.

Sur les pronoms (3)

– Par contraste avec les relatifs, dont la fonction interrogative a aussi retenu notre attention, les pronoms personnels apparaissent à tous égards comme différents. Nous avons tenté de montrer que les pronoms personnels relèvent d'un plan linguistique très particulier, qui est celui du langage « pragmatique », incluant le locuteur dans l'usage des signes linguistiques. Ces formes pronominales ont ceci de distinctif qu'elles appartiennent non à la langue, comme l'ensemble des signes référentiels, mais à l' « instance de discours », en tant que signes autoréférentiels. Nous avons ici affaire à un problème qui est de langage avant de devenir un problème de langues.

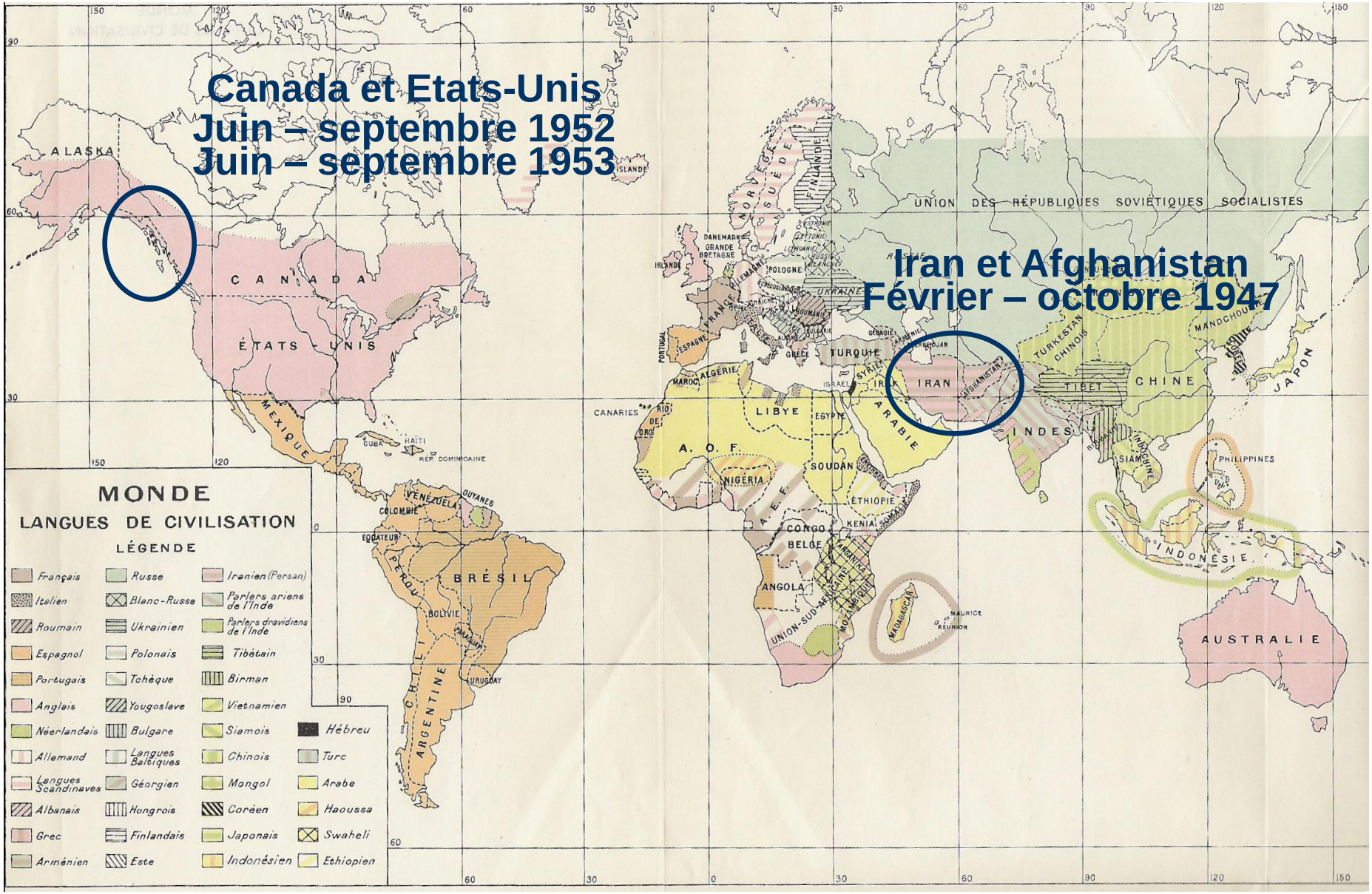
Annuaire du Collège de France pour 1956-1957, 56e année (1956), Paris: Imprimerie nationale, p. 247-248.

Sur les pronoms (4)

Par ses travaux sur les pronoms, Benveniste a ouvert de larges perspectives, dès le premier de ceux qu'il leur a consacrés, antérieur aux *Origines de la formation des noms en indo-européen* (1935), le plus célèbre, peut-être, de ses ouvrages : « *l'anaphorique prussien* din *et le système des démonstratifs indo-européens* », *Studi Baltici* 3, 1933, 121-130. Y convergent les deux voies qu'ils a ensuite tracées parallèlement, celle de la linguistique générale – avec, ici, une réflexion quasi-philosophique sur la deixis et l'anaphore (p. 125) – et celle de la grammaire comparée.

F. Bader, « Benveniste et les pronoms », *E. Benveniste aujourd'hui. Actes du colloque international du CNRS, Université de Tours, 1983*, Paris : Bibliothèque de l'Information grammaticale, 1984, p. 17.

Les voyages de Benveniste



Meillet – Cohen (Dir.). *Les langues du monde*, carte XX (CNRS – Champion, 1952)

Sur les voyages de Benveniste

Quelques références bibliographiques

- **Kohzad**, Mohammad Nabi. « Notes de voyage », *Afghanistan*, vol. III, n° 3 (juillet-septembre 1948), pp. 47-53.
- - « Notes de voyage (suite) », *Afghanistan*, vol. III, n° 4 (octobre-novembre-décembre 1948), pp. 8-13.

- *Annuaire du Collège de France pour 1948-1949*. Paris : Impr. Nat., 1948.
- *Annuaire du Collège de France pour 1953-1954*. Paris : Impr. Nat., 1953.
- *Annuaire du Collège de France pour 1954-1955*. Paris : Impr. Nat., 1954.

- **Redard**, Georges. « Les enquêtes d'E. Benveniste sur les langues indiennes de l'Amérique du Nord », in J. Taillardat, G. Lazard, G. Serbat (Ed.), *E. Benveniste aujourd'hui : actes du colloque international du CNRS, Université François Rabelais, Tours, 28-30 septembre 1983*. Paris – Louvain : Bibliothèque de l'Information grammaticale – Editions Peeters, 1984, T. II, pp. 263-281.
- - *Emile Benveniste (1902-1976)*. Biographie d'Emile Benveniste, non publiée.

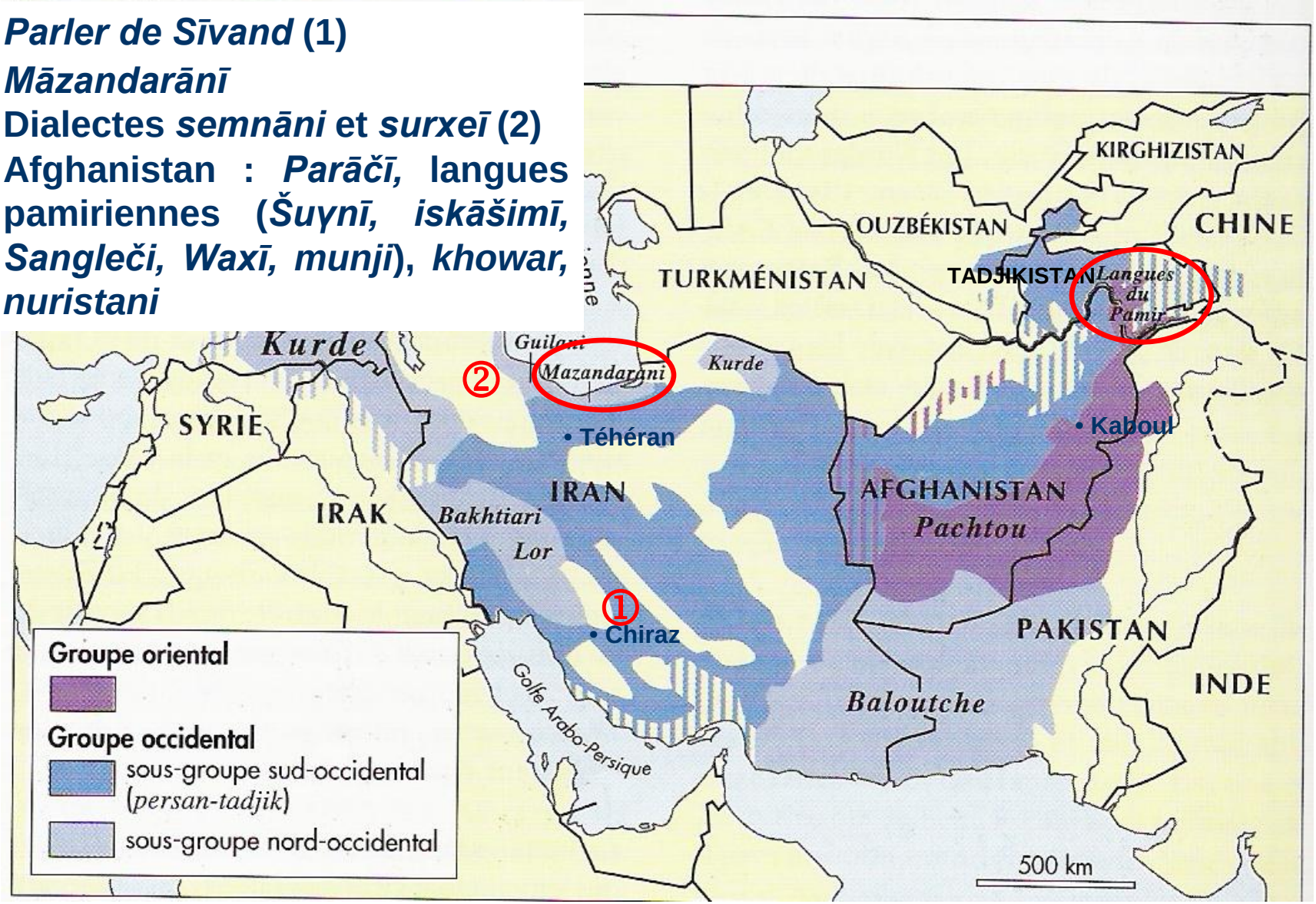
Le voyage en Iran et Afghanistan : les langues étudiées

***Parler de Sīvand* (1)**

Māzandarānī

Dialectes *semnāni* et *surxeī* (2)

Afghanistan : *Parāčī,* langues pamiriennes (*Šuγnī, iskāšimī, Sangleči, Waxī, munji*), *khowar, nuristani*



Sellier, J. et A. *Atlas des peuples d'Orient : Moyen-Orient, Caucase, Asie centrale*, p. 113 (La découverte, 2002)

Le voyage en Iran et en Afghanistan

Les carnets et les notes de terrain (1)

- Collège de France :
  - Cartes manuscrites
  - « Notes de voyage » de Kohzad
  - Notes de Georg Morgenstierne (1892-1978)
  - 11 carnets : notes de terrain et « mises au net »
  - Etc.
- BnF : 5 dossiers (don 2006) :
  - E. Benveniste Dossier langues de l'Afghanistan
  - E. Benveniste Dossier Waxi
  - E. Benveniste Shughuī
  - E. Benveniste Sangleči
  - Dossier Munji

Le voyage en Iran et en Afghanistan

Les carnets et les notes de terrain (2)

- « (…) au total quelque 200 pages rédigées à partir des carnets de notes et quasi prêtes à l'impression ».

  « Benveniste l'a toujours remise, espérant trouver le temps de donner forme définitive à quelques parties insuffisamment élaborées à ses yeux ; elles sont simplement signalées dans ses Recherches de dialectologie iranienne (sous presse, éd. L. Reichert, Wiesbaden), où l'on trouvera, ce qui nous dispense de le donner ici, le détail des itinéraires et des enquêtes ».

  G. Redard, Biographie d'Emile Benveniste, non publiée, s.d., p. 15.

- = *Atlas linguistique et ethnographique de l'Iran* (?)

Les langues d'Iran et d'Afghanistan

Les cours au Collège de France (1)

- 1947-1948 :

  « **Dans <u>le second cours, consacré aux *parlers modernes de l'Iran*</u>, nous avons exposé quelques-uns des résultats de l'enquête que nous avons menée en Perse et en Afghanistan.** Nous avons apporté de nouvelles précisions sur le parler de Sīvand (Perse méridionale) ainsi que sur le māzandarānī, parler caspien, et débattu les problèmes de classification dialectale que leur appartenance soulève vis-à-vis des autres dialectes du Centre et du Nord. Beaucoup plus différents et originaux sont les parlers non-persans qui survivent en Afghanistan : outre le pashto, nous avons étudié quelques traits qui illustrent les variétés de l'iranien de l'Hindukukush et du Pamir. **Chacun de ces parlers est archaïque à sa manière et concourt à la restitution d'un groupe oriental de l'iranien ancien sur lequel l'Avesta seul nous renseigne. C'est dire à la fois la complexité de ces problèmes et l'importance de la contribution qu'y apportent les données modernes. »**

  Annuaire du Collège de France pour 1948-1949, 54e année, Paris : Imprimerie nationale, 1948, p. 146 Résumé du cours de l'année 1947-1948

Les langues d'Iran et d'Afghanistan

Les cours au Collège de France (2)

- 1952-1953 :

  « Dans les leçons du *mardi*, qui portaient sur *l'évolution et la dialectologie des langues iraniennes*, nous avons tenté de montrer comment des faits nouveaux modifiaient et précisaient les cadres d'une histoire linguistique qui a été très complexe. Nos connaissances se sont largement enrichies ces dernières années (…). Tout cela permet de retrouver les grandes lignes de l'évolution qui a conduit de l'iranien commun aux formes parfois aberrantes des dialectes vivants. Nous avons mis en œuvre les données les plus significatives pour illustrer les tendances principales qui divisent les groupes dialectaux. (…) En dépit d'une documentation encore très insuffisante, on commence à entrevoir l'histoire de tout le groupe oriental des langues iraniennes. »

Annuaire du Collège de France pour 1953-54, 53e année, Paris : Imprimerie nationale, 1953, p.194

Les voyages de Benveniste en Amérique du Nord

Les langues de l'Amérique du Nord

- Les langues amérindiennes étudiées :
  - Haida : dialectes de Skidegate, de Masset et Kasaán
  - Tlingit
  - Eskimo de la mer du Béring

- **BnF**
  - Correspondance Benveniste / Rockefeller Foundation
  - Notes sur le Haida : carnet H5 et un bloc de 85 feuilles comportant des notes de lecture sur *Haida Songs* de J.R. Swanton (Publications of the Amer. Ethnological Society, vol. III, 1912)
  - Correspondance Université de Fairbanks / Redard
- **Bibliothèque Rasmuson, Univ. de Fairbanks (Alaska, USA)**
  - 27 carnets d'enquête (H1, H2, etc. ; T1, T2, etc. ; Y1, Y2, etc. ; E1) et diverses pages de notes.

Les langues d'Amérique du Nord

Le cours au Collège de France : 1953-54 (1)

Le cours du *lundi* a été consacré aux *langues indiennes de l'Amérique (groupe du Pacifique Nord-Ouest)*. Cette étude était fondée avant tout sur les matériaux que nous avons personnellement recueillis (…). L'intérêt de cette recherche est non seulement d'entreprendre l'analyse de langues curieuses, encore mal connues et dont la théorie n'a jamais été enseignée en France, mais de contribuer à la discussion ouverte depuis longtemps sur la réalité de la famille linguistique que Sapir a appelée « Na-Dene » et qu'il a tenté de rattacher aux langues de la Haute-Asie. Nous n'avons pu, dans cette série de leçons, aborder une question aussi controversée, dont les données à elles seules demanderaient un cours entier. Une tâche préliminaire s'imposait, celle de décrire exactement ces langues. L'analyse de l'une d'elles, le tlingit, a occupé l'année.

Les langues d'Amérique du Nord

Le cours au Collège de France : 1953-54 (2)

(…) le tlingit n'est encore connu que par les travaux déjà anciens et insuffisants de Swanton et de Boas. Sur la base d'une documentation plus large, nous avons pu préciser les principaux traits de la langue. (…) les aspects sémantiques de la langue éclairent souvent l'analyse formelle, et nous avons insisté sur l'importance des faits de culture qui se révèlent dans les désignations institutionnelles, notamment dans les termes afférents au potlatch. Bien que nous ayons dû nous limiter au tlingit, la structure ainsi dégagée pourra aider à caractériser, par ressemblance ou par contraste, celle des langues voisines.

Annuaire du Collège de France pour 1954-55, 54e année, Paris : Imprimerie nationale, 1954, pp. 221-222.

Conclusion

Une note manuscrite de 1966...

A peu près dès les premières années, l'enseignement s'est trouvé divisé entre deux lignes de recherche pour répondre au développement de notre travail propre et d'ailleurs aussi à celui des études linguistiques dans le monde.

Au titre de la grammaire comparée nous avons dans une série de leçons qui s'est prolongée plusieurs années analysé le vocabulaire des institutions indo-européennes. Cet ensemble, remanié et condensé, va faire l'objet d'une publication prochaine. D'autres séries de cours ont été consacrées à des problèmes touchant le hittite (quelques unes ont passé dans notre livre *Hittite et indo-européen*, 1962), et l'iranien ancien (qui a fait également l'objet d'un grand nombre d'articles de revues), ou enfin la théorie de l'indo-européen.

... sur ses leçons au Collège

Depuis plusieurs années, le professeur consacre une série de leçons à la linguistique générale. Il a été conduit ainsi à publier un certain nombre d'études qui ont été réunies récemment sous le titre de *Problèmes de linguistique générale* (Paris, 1966). Les leçons de ces dernières années prennent pour objet la théorie du signe linguistique, pour tenter quelques progrès dans la voie ouverte par Saussure. Le professeur s'attache plus particulièrement aux conditions et aux modalités de la signification, à la fois dans le lexique et dans la syntaxe.

Note manuscrite de Benveniste datée du 14 nov. 1966
Archives du Collège de France, dossier personnel, pièce 40

Conclusion

Un « même dessein » …

[…] Toutes les recherches que j'ai faites ces dernières années et le projet que j'ai formé ont le même dessein en vue. Vous me demandez comment je compte rendre accessibles aux autres les résultat[s]. Je puis vous indiquer les titres de quelques uns de[s] cours que j'ai donnés ces dernières années : Syntaxe générale (portant sur les divers types d'énoncés et sur leurs caractéristiques distinctives). – Théorie des langues classificatoires (comparaison des procédés employés dans les diverses familles linguistiques pour classifier les notions, et signification de ces procédés). – Problèmes de morphologie générale (notamment, examen de la flexion, de la dérivation, de la composition et de leurs rapports, questions qui sont à la base de la description). J'ai l'intention, si mon projet aboutit, de faire l'année prochaine un cours sur les langues indiennes au point de vue de la linguistique générale. Tout cela prépare une publication d'ensemble dont j'élargis la documentation. (…) Le voyage d'enquête dont je vous ai exposé le dessein général a le même but.

Conclusion

…

En termes sommaires, ma préoccupation est de savoir comment la langue « signifie » et comment elle « symbolise ». Les tendances actuelles d'une certaine école de linguistes vont à analyser la langue sur la base de la distribution et des combinaisons formel[les]. Il me semble qu'il est temps d'aborder avec des méthodes nouvelles le contenu de ces formes et de voir selon quels principes il est organisé. Ici il importe de comparer des types linguistiques différent[s] reflétant des cultures aussi différentes que possible, car il est probable que nous avons différents modèles de hiérarchies dans les fonctions sémantiques comme dans les structures formelles : par exemple la signification d'un énoncé dans les langues occidentales est assuré principalement par la combinaison de la flexion, de la dérivation et de particules à valeur « logique ». Il faut voir comment cette signification est obtenue dans des langues dont les ressources et la construction sont entièrement différentes. Si on parvient à formuler les principes de ces organisations, on facilitera l'introduction en linguistique des méthodes de la formalisation logistique.

Conclusion

… une théorie de la signification

Une pareille étude ne peut être abordée, pour les langues « primitives » avec les descriptions publiées. Il faut une expérience personnelle et un contact direct. Le domaine que j'ai choisi pose, en outre un important problème au point de vue génétique, que j'ai mentionné. La même enquête pourra ainsi faire avancer des recherches d'apparence différente, qui toutes à la fin se concordent.

J'ajoute que, si je souhaite achever cette année même l'étude que j'ai commencée l'année dernière, c'est pour n'y plus revenir et concentrer désormais mes efforts sur l'élaboration d'une théorie qui demandera tout mon temps.

Avec mes meilleurs souhaits,

Sincèrement à vous.

Lettre à Edward d'Arms (Fondation Rockefeller) – 20.04.1953

BnF – Coll. Papiers d'Orientalistes, don 06-15, pochette 7

Merci de votre attention

emiliebrunet@free.fr